



PASSION(NÉE)S DE BACH

Entre le 4 et le 12 mai, l'ensemble instrumental de la Mayenne, dirigé par Mélanie Levy-Thiébaud, fraîchement décorée de l'insigne de chevalier de l'ordre du mérite, joindra ses prouesses orchestrales aux talents vocaux du chœur éphémère formé pour interpréter les passions de Bach dans quatre églises du département. Dans le parcours sacré et initiatique du projet comme de l'œuvre, Désirée Pannetier, 30 ans, chef de chœur professionnelle a accompagné une trentaine de choristes amateurs dont Virginie Pichereau, 36 ans. Interviews croisées.

Comment êtes-vous devenues chef de chœur/choriste ?

Désirée Pannetier (DP) : J'ai toujours eu en moi cette envie de faire de la musique. C'est à force de pratiquer en chœur et en orchestre que j'ai voulu passer de l'autre côté du pupitre. J'ai appris la flûte à l'école de musique de Loiron puis au conservatoire de Laval et j'ai étudié la direction d'orchestre et de chœur à Rennes. Je suis fière de travailler aujourd'hui entre Rennes, le conservatoire de Paris et de Laval, et de pouvoir enseigner et diriger des ensembles là où j'ai grandi.

Virginie Pichereau (VP) : J'ai découvert le chant avec des formations locales polyphoniques qui se produisaient pendant les soirées Côté Cour au château de Sainte-Suzanne. Je me suis inscrite dans une petite chorale, Vocalité, puis au conservatoire de Laval et j'ai rejoint le chœur Vocé Felice. C'est une amie qui m'a parlé du chœur éphémère et de son côté dynamique. J'ai suivi le stage d'improvisation vocale avec Leïla Martial l'année dernière. Le fait que la connaissance musicale ne soit pas obligatoire et le mélange d'artistes professionnels et amateurs m'a séduite.

Pourquoi un chœur éphémère ?

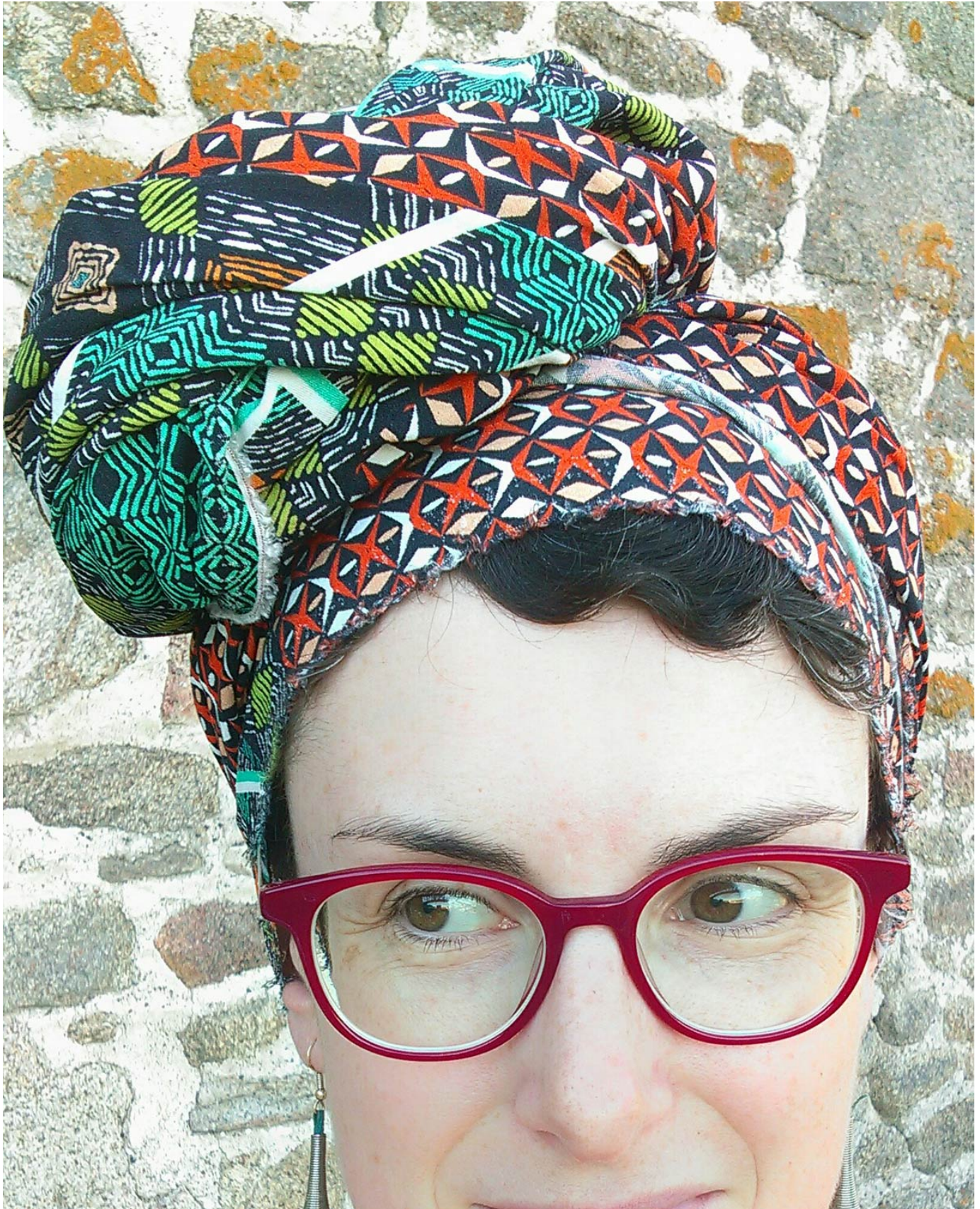
VP : Je suis une adepte des chœurs éphémères... C'est une aventure exceptionnelle et une ouverture musicale riche qui permet d'ouvrir ses horizons. Passer de l'impro jazz à Bach, c'est génial !

Comment travaille-t-on entre amateurs et professionnels ?

DP : Nous menons un travail vocal avec les participants pour qu'ils puissent progresser et trouver un son de chœur homogène qui se marie avec l'ensemble instrumental de la Mayenne. Il s'agit également d'un travail de diction (texte en

allemand) et de compréhension du sens des mots afin de faire passer l'émotion par la voix et la musique. En tant que chef, je prépare le chœur pour qu'il soit prêt musicalement selon ma sensibilité mais également réactif et réceptif à ce que Mélanie Lévy-Thiébaud, chef d'orchestre, va venir proposer dans son interprétation de l'œuvre.

VP : Désirée est un concentré d'énergie et de bonne humeur ! Nous avons travaillé individuellement à la maison avec des fichiers audio et des partitions. Un travail de prononciation a également été mené avec des transcriptions phonétiques. Puis le chœur s'est regroupé pour harmoniser les voix. Désirée parvient à nous faire entendre et ainsi à faire évoluer la voix du chœur. Elle nous emmène très loin dans l'exploration, et la découverte pendant les répétitions.





Et vous, Désirée, en tant que chef de chœur, comment interprétez-vous cette œuvre ?

DP : Le chœur est un personnage à part entière dans la passion. Il représente le peuple qui réagit, de la cène à la crucifixion de Jésus, tantôt en compatissant, tantôt en criant sa colère. Que l'on soit croyant ou non, la pièce est chargée d'émotion. Bach, qui n'a jamais écrit d'opéra, s'en approche avec ses passions. Il insuffle sa ferveur chrétienne aux variations musicales et aux mouvements vocaux.

Virginie, comment Désirée vous a-t-elle parlé de cette œuvre des passions de Bach ?

VP : Elle nous a tout de suite mis dans le bain ! Les passions sont très connotées, elles retranscrivent musicalement la vie de Jésus. Littéralement parlant il s'agit d'un message religieux mais Désirée a insisté pour que nos croyances
termes, nos convictions importent moins que la recherche d'une



Direction : Mélanie Levy-Thiébaud

Chef de chœur : Désirée Pannetier

et avec les musiciens de l'ensemble instrumental de la Mayenne

Samedi 4 mai à 20h30 à l'église Notre-Dame de l'Assomption de Commer

Dimanche 5 mai à 16h, à l'église Saint-Pierre de Bouchamps-lès-Craon

Samedi 11 mai à 20h30, à l'église Saint-Pierre de Saulges

Dimanche 12 mai à 16h à l'église de l'Annonciation de La Chapelle-au-Riboul

Durée : environ 1h

Tarifs : 8 à 10 euros